

Ouest

Saint-Sébastien-sur-Loire prépare son XVI^e salon d'art contemporain



Pavlina sera l'invitée d'honneur du salon (photo J.-N. Thoinnet).

SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE. - Samedi prochain, l'hôtel de ville de Saint-Sébastien-sur-Loire redeviendra une vaste galerie avec son XVI^e salon d'art contemporain. Il sera ouvert au public librement jusqu'au 13 mars. L'invitée d'honneur, Pavlina, est déjà sur place et retrouve la ville où elle était déjà venue en 1994... comme élève du peintre Di-Maccio.

« Elle surperpose à merveille les glacis comme autant d'écorces pour ces portraits à la recherche des mystères des êtres. « J'ai commencé à peindre et à dessiner il y a dix ans, depuis je n'ai pas arrêté un seul jour » avoue-t-elle dans un rire qui se retrouve dans l'énergie de ses œuvres aux nuances grises et bleues comme un marbre doux et transparent.

D'origine allemande et tchèque, elle évoque sans esquive son enfance marquée par la découverte de la mort frappant ses proches « La mort ce n'est pas négatif, c'est une transformation, un cycle qui se poursuit ». Elle parle des plus grands scientifiques « qui finissent tous

par avouer qu'ils ne savent pas définir la réalité. La spiritualité c'est très important, nous sommes entourés de matériel, nous ne nous rendons pas compte à quel point nous allons matériellement bien, mais ça ne rend pas heureux. Nous avons perdu nos croyances et seul l'idéalisme nous fait avancer ».

Le salon de Saint-Sébastien regroupe cette année 70 artistes, principalement de la région, mais aussi une dizaine de parisiens. Le président Jacques Podemski annonce « Ce salon sera celui du renouveau ». Une bonne nouvelle après quelques éditions qui pouvaient rendre dubitatif les fidèles.

Célébration républicaine et du 400^e anniversaire de l'Edit

Pour commémorer l'Edit de Nantes, qui leur accorda de conscience, les protestants de France ont invité le Président de la République et les représentants des co

PARIS. - Aux côtés de Jacques Chirac, qui exalta « l'union nationale » dans le respect du « pluralisme », le ministre de l'Intérieur chargé des cultes, Jean-Pierre Chevènement, le ministre de la Justice Elisabeth Guigou et celle de la Culture Catherine Trautmann avaient pris place à la tribune hier soir, dans la grande salle de l'UNESCO à Paris, pour écouter le pasteur Jean Tartier, président de la fédération protestante de France, appeler au respect des minorités d'aujourd'hui.

Car les protestants n'avaient pas voulu faire de cette soirée une simple page dans la « frénésie commémorative » qui semble parfois saisir la France, a expliqué le pasteur Michel Bertrand, président du conseil de l'Eglise réformée. L'Edit de Nantes, qui ne doit d'ailleurs pas être « idéalisé », est surtout intéressant pour les « potentialités multiples » qu'il a offert à la France.

Alors que le directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor, évoquait « les Saint Barthelemy » qui ont lieu « tous les jours dans certains pays », tous les orateurs se sont employés à vanter « l'art de la paix » qui a permis à Henri IV de contraindre catholiques et protestants à coexister dans leurs différences.

L'Edit de Nantes fut « un moment fort de l'éveil de notre conscience nationale », a souligné le président de la République.

Pluralisme religieux

« La France est forte quand elle est rassemblée, faible quand elle est divisée et que se dilue l'idée nationale. L'union doit être la première ambition du politique », a-t-il dit en soulignant le rôle fondamental de l'Etat « qui engage sa responsabilité ».

« Entre l'uniformité qui étouffe et la communautarisme qui sépare, le pluralisme est notre héritage le plus précieux ».



Hier soir à l'UNESCO, entouré du pasteur Jean Tartier (à g) et de Federico Mayor, Chirac a célébré l'Edit de Nantes comme « un moment fort de notre conscience nationale ».

« Je ne crois pas exagéré de voir dans la liberté religieuse comme la base de toutes les libertés », a-t-il encore estimé.

Mettant en garde contre la « tolérance molle », « les consensus où se gommant les aspérités et s'éteignent les différences », « toutes les formes

de pensée un petit s'anéantissent conscience, la re, de penser ment », le pas

Jacques Chirac fait

Le président Jacques Chirac a fait d'Henri IV un modèle, en célébrant hier à l'UNESCO le 400^e anniversaire de l'Edit de Nantes dont « la force », a-t-il dit, « est d'être porté » par ce roi, « l'une des plus grandes figures de notre histoire ». « Henri IV, a proclamé

le chef de contraire d'un comme il fut contraire d'un « Rien n'a été roi qui a su haute lutte le lui revenait, mémoire collé qu'il fut un roi